

Messe du vendredi 15 mars 2019

Vendredi 15 mars 2019

→ Ah, j'avais un grand désir de lire en entier ce chapitre 18 [entre crochets, les passages hors liturgie du jour]

Première lecture (Ez 18, 21-28)

Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant,
et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ?

[¹La parole du Seigneur me fut adressée :

²« Qu'avez-vous donc, dans le pays d'Israël, à répéter ce proverbe :

“Les pères mangent du raisin vert, et les dents des fils en sont irritées”

³Par ma vie ! – oracle du Seigneur Dieu – vous n'aurez plus à répéter ce proverbe en Israël.

⁴En effet, toutes les vies m'appartiennent, la vie du père aussi bien que celle du fils, elles m'appartiennent. Celui qui a péché, c'est lui qui mourra.

⁵L'homme qui est juste, qui observe le droit et la justice,

⁶qui ne va pas aux festins sur les montagnes,

ne lève pas les yeux vers les idoles immondes de la maison d'Israël,

ne rend pas impure la femme de son prochain, ne s'approche pas d'une femme en état de souillure ;

⁷l'homme qui n'exploite personne,

qui restitue ce qu'on lui a laissé en gage,

ne commet pas de fraude,

donne son pain à celui qui a faim et couvre d'un vêtement celui qui est nu ;

⁸l'homme qui ne prête pas à intérêt, ne pratique pas l'usure,

qui détourne sa main du mal, tranche équitablement entre deux adversaires,

⁹qui marche selon mes décrets et observe mes ordonnances pour agir avec vérité :

un tel homme est juste, c'est certain, il vivra, – oracle du Seigneur Dieu.

¹⁰Mais si cet homme a un fils violent et sanguinaire, coupable d'une de ces fautes,

¹¹– alors que lui n'en a commis aucune –

un fils qui, de plus, va aux festins sur les montagnes

et rend impure la femme de son prochain,

¹²qui exploite le pauvre et le malheureux,

qui commet des fraudes,

ne restitue pas un gage,

lève les yeux vers les idoles immondes et se livre à l'abomination,

¹³qui prête à intérêt et pratique l'usure, ce fils-là vivra-t-il ?

Il ne vivra pas ; il s'est livré à toutes ces abominations :

il sera mis à mort, et son sang, qu'il soit sur lui !

¹⁴Mais voici : un homme a un fils qui voit tous les péchés qu'a commis son père, il les voit sans les imiter,

¹⁵il ne va pas aux festins sur les montagnes, ne lève pas les yeux vers les idoles immondes de la maison d'Israël,

ne rend pas impure la femme de son prochain,

¹⁶il n'exploite personne, ne prend pas de gages, ne commet pas de fraude,

donne son pain à celui qui a faim et couvre d'un vêtement celui qui est nu,

¹⁷il détourne sa main du mal, ne prélève pas d'intérêt et ne pratique pas l'usure,

il accomplit mes ordonnances et marche selon mes décrets.

Ce fils ne mourra pas à cause des fautes de son père, c'est certain, il vivra.

¹⁸Mais son père, s'il a pratiqué la violence, commis des fraudes et n'a pas bien agi au milieu de son peuple :

il mourra en raison de sa faute.

¹⁹Or vous dites : “Pourquoi le fils ne porte-t-il pas la faute de son père ?”

Le fils a pratiqué le droit et la justice, il a observé tous mes décrets et les a pratiqués :

c'est certain, il vivra.

→ Il a fallu beaucoup de pédagogie à notre Dieu pour faire comprendre la responsabilité personnelle, qui nous semble maintenant évidente...

→ Pas facile à comprendre et à accepter : ma vie m'a certes été donnée, mais en fait elle ne m'appartient pas vraiment !

→ Mais il y a la petite phrase qui précède...

→ Voilà qui rassure : le pécheur est responsable de son péché.

→ La « justice » que Dieu nous demande ne se limite pas à ne pas faire le mal : elle nous demande de faire le bien, surtout envers le pauvre

→ Ils sont beaux à méditer, ces exemples de justice à pratiquer

→ Notons bien l' "abomination" qu'est pour Dieu le fait d'adorer des idoles...

²⁰ Celui qui a péché, c'est lui qui mourra !

Le fils ne portera pas la faute de son père, ni le père, la faute de son fils :
la justice sera la part du juste, la méchanceté, celle du méchant.]

²¹ Mais le méchant, s'il se détourne de tous les péchés qu'il a commis,
s'il observe tous mes décrets, s'il pratique le droit et la justice, c'est certain, il vivra, il ne mourra pas.

²² On ne se souviendra d'aucun des crimes qu'il a commis, il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée.

²³ Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –,
et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ?

→ À nous d'entrer aussi
dans ce désir de notre Dieu !

²⁴ Mais le juste, s'il se détourne de sa justice et fait le mal en imitant toutes les abominations du méchant,
il le ferait et il vivrait ? Toute la justice qu'il avait pratiquée, on ne s'en souviendra plus :
à cause de son infidélité et de son péché, il mourra !

²⁵ Et pourtant vous dites : "La conduite du Seigneur n'est pas la bonne".

Écoutez donc, fils d'Israël : est-ce ma conduite qui n'est pas la bonne ? N'est-ce pas plutôt la vôtre ?

²⁶ Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état,
c'est à cause de son mal qu'il mourra.

²⁷ Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie.

²⁸ Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes.

C'est certain, il vivra, il ne mourra pas.

→ Voilà ce que nous avons à faire durant notre Carême !

²⁹ Et pourtant la maison d'Israël répète : "La conduite du Seigneur est étrange".

Est-ce ma conduite qui est étrange, maison d'Israël ?

N'est-ce pas votre conduite qui est étrange ?

³⁰ C'est pourquoi – oracle du Seigneur Dieu – je vous jugerai chacun selon sa conduite, maison d'Israël.

Retournez-vous ! Détournez-vous de vos crimes, et vous ne trébucherez plus dans la faute.

³¹ Rejetez tous les crimes que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Pourquoi vouloir mourir, maison d'Israël ?

³² Je ne prends plaisir à la mort de personne, – oracle du Seigneur Dieu – :
convertissez-vous, et vous vivrez. »

→ Entrons résolument dans le
désir de la Justice du Seigneur

→ Quel bel appel de Carême
nous donne Ézéchiël ! Merci
Seigneur pour Tes prophètes
à la parole si éternelle !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8

R/ Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ?

Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur,

Seigneur, écoute mon appel !

Que Ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

→ Ma prière en ce Carême est
une demande d'aide du Seigneur
à me convertir à Sa Justice

Si Tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?

Mais près de Toi se trouve le pardon
pour que l'homme Te craigne.

→ C'est aussi une demande de
pardon pour mes fautes alors
que j'ai tant reçu de Lui...

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;

je L'espère, et j'attends Sa parole.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de Lui, abonde le rachat.

C'est Lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Acclamation (Ez 18, 31)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

Rejetez tous les crimes que vous avez commis,
faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

→ Ces textes redonnés chaque année me donnent envie de les élargir un peu [entre crochets, les passages hors liturgie du jour]

Évangile (Mt 5, 20-26)

« Va d'abord te réconcilier avec ton frère »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

→ Jésus vient d'exhorter Ses disciples à être « sel de la terre » et « lumière des hommes »

[¹⁷« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes :
je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.

→ Attention à la tentation de « choisir » les textes qu'on lit et met en pratique...

¹⁸Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent,
pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise.

¹⁹Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements,
et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux.
Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux.]

²⁰Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens,
vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

→ La Justice que je dois chercher à vivre, c'est celle de Dieu

²¹« Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens :

Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement.

²²Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement.
Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal.
Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu.

→ La colère contre mon frère, l'insulte envers lui, c'est grave

²³Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel,
si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi,

→ Au mont de l'Offertoire, je me présente au Seigneur tel que je suis : mon « offrande », c'est mon cœur. Avant d'aller communier à Son Corps, est-ce que je pense aux pardons qu'Il me demande de donner ?

²⁴laisse ton offrande, là, devant l'autel,
va d'abord te réconcilier avec ton frère,
et ensuite viens présenter ton offrande.

²⁵Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui,
pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison.

²⁶Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Les fautes non pardonnées ne seront pas très loin de mes propres fautes...

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean Chrysostome (+ 407), prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église

« Par sa croix, en sa personne, il a tué la haine » (Ep 2,16)

Le Christ a donné Sa vie pour toi et tu continues à détester celui qui est un serviteur comme toi ? Comment peux-tu t'avancer vers la table de la paix ? Ton Maître n'a pas hésité à endurer pour toi toutes les souffrances, et tu refuses même de renoncer à ta colère ?... « Un tel m'a gravement offensé, dis-tu, il a été tant de fois injuste envers moi, il m'a même menacé de mort ! » Qu'est-ce que cela ? Il ne t'a pas encore crucifié comme ses ennemis ont crucifié le Seigneur.

Si tu ne pardonnes pas les offenses de ton prochain, ton Père qui est dans les cieux ne te pardonnera pas non plus tes fautes (Mt 6,15). Que dit ta conscience quand tu prononces ces paroles : « Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié » et ce qui suit ? Le Christ n'a pas fait de différence : Il a versé Son Sang aussi pour ceux qui ont versé le Sien. Pourrais-tu faire quelque chose de semblable ? Lorsque tu refuses de pardonner à ton ennemi, c'est à toi que tu causes du tort, pas à lui... ; ce que tu prépares, c'est un châtiment pour toi-même au jour du jugement...

Écoute ce que dit le Seigneur : « Lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande ». Car le Fils de l'homme est venu dans le monde pour réconcilier l'humanité avec Son Père. Comme Paul le dit : « Maintenant Dieu a réconcilié avec Lui toutes choses » (Col 1,22) ; « par la croix, en Sa personne, Il a tué la haine » (Ep 2,16).

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Entrer dans le royaume des Cieux, dit Jésus, exige de dépasser la loi des hommes, fût-elle celle des pharisiens ou de Moïse. Il faut faire preuve d'une justice selon le cœur de Dieu.

Commettre un meurtre et en répondre au tribunal est la manière humaine de mettre en pratique le commandement « tu ne tueras pas ». Mais c'est insuffisant. Celui qui se met en colère, qui traite son frère d' « imbécile » ou de « fou », répondra lui aussi de ses actes : au tribunal de Dieu. Mais cela encore est insuffisant.

Celui qui, sans avoir d'actes blessants à se reprocher, sait que son frère a des griefs contre lui, celui-là aussi doit aller chercher la réconciliation. Il ne peut pas s'enfermer dans son bon droit. Au déjà d'un juste équilibre des réparations, la vraie justice est affaire de réconciliation.

Seule cette justice nouvelle offre la possibilité de se présenter en vérité devant Dieu. Elle seule permet en effet d'entrer dans un cœur à cœur qui élargit la justice jusqu'à la miséricorde.

La loi ancienne se mettait à l'écoute du vrai Dieu pour organiser des relations justes entre les hommes. La justice nouvelle se met à l'écoute de la miséricorde dont les hommes sont capables pour les faire entrer dans une véritable relation d'amour avec Dieu.